

Va, charmante rose<sup>1</sup>

Aly Drian

36 ans

Elle avait à peine soufflé ses 23 bougies quand elle disparut de la circulation. Ma cousine Lise, à mes yeux la plus belle de toutes, a disparu dans d'étranges conditions. Etant la plus admirée des cousins et des cousines maternels, elle aimait à me rappeler que j'étais la plus dégourdie de tous. Alors, pour mériter humblement ma place et lui rendre hommage à mon échelle, j'ai décidé de mener ma propre enquête...

Friande des émissions à sensations telles qu'enquêtes criminelles ou chroniques criminelles, je trouvais la situation familiale à peine moins lugubre que ce genre de programme télévisé. Il est évident que Lise, la victime du crime, si crime il y avait, n'était pas bien entourée, ou alors quelqu'un de malveillant est entré dans son cercle proche. Le ou la coupable dans ce genre d'affaires est toujours quelqu'un de proche, l'affaire Daval nous l'a encore prouvée récemment.

Première étape : chercher des pièces à conviction. Pour commencer, je mets donc à contribution mes dons de comédienne pour simuler un mal de tête atroce. Mes parents et mes sœurs, ne voulant pas me déranger plus – oui, je joue aussi bien qu'eux aussi me l'avaient appris -, décident de me laisser respirer seule à la maison et s'en vont au marché, chercher des fruits de mer ou autres denrées soudainement utiles à leur gourmandise. Le domicile de mes oncle et tante - parents de Lise-, est situé à dix minutes à peine du nôtre, à vol d'oiseau. Pour gagner du temps, je m'y rends en trottinette, gare celle-ci derrière le garage, puis entreprend de monter dans la chambre de la jolie disparue en... empruntant le plus simplement du monde les escaliers. Ben oui, chez nous, les clés de la demeure sont dupliquées autant de fois qu'il y a de membres de la famille.

La maison est vide d'âmes car les parents de Lise ainsi que son grand- frère et sa sœur aînée ont pris quelques jours de vacances pour se retrouver ensemble, un peu comme un *team building* façon réunion d'urgence.

On m'avait expliqué que Lise avait disparu du jour au lendemain, sans même prendre des affaires personnelles- afin de ne pas attiser la suspicion ? Ma première mission est donc de confirmer ou infirmer cette affirmation. Connaissant assez bien ma cousine depuis que j'ai malencontreusement rendu chauve l'une de ses poupées de collection, je savais qu'elle tenait particulièrement à l'une d'entre elles, qu'elle appelait affectueusement Laura - comme Laura Pausini, son idole italienne. Sans réfléchir, je fis l'inventaire des poupées et des peluches de la belle, et quelle ne fut ma surprise de constater que Laura n'était plus dans le lot ! Lise n'aurait pas pu partir comme ça sans Laura. C'était sa confidente en chiffons, tout de même.

Deuxième indice : sa collection de romans. Incorrigible romantique, ma cousine dépensait son argent de poche en *make-up* et en romans à l'eau de rose. Je la taquinais jamais assez en lui faisant remarquer qu'elle finira par vivre comme les héroïnes de ses Harlequin ! Mais elle faisait fi de mes remarques, connaissant mon

---

<sup>1</sup> « Go, lovely rose », en anglais

impertinence qu'elle jugeait indigne d'être relevée. Elle me parlait souvent de son roman fétiche qui portait un titre anglais, pour faire bon chic bon genre, sans doute. « *Go, lovely Rose* » n'était plus dans sa bibliothèque.

Un interstice à peine imperceptible entre deux bouquins laisse à supposer qu'il s'agissait bien de la place laissée vide par son roman d'amour préféré, à peine plus épais qu'un livre de poche.

Lise disparaît du jour au lendemain mais curieusement, elle a pris soin d'emporter sa poupée-doudou et son roman préféré. Curieux, non ?

Je commence à comprendre qu'elle n'a pas été kidnappée. Et pourtant, on me l'a dit et redit qu'elle l'a été, comme ça, un dimanche matin, alors que tous les autres membres de sa famille étaient à la messe. Je commence à soupçonner un mensonge ou alors un non-dit. Qui peut bien être ce Daval de la famille des Drian ? Ma cousine NE PEUT PAS avoir été kidnappée. Les preuves sont là qu'elle est bel et bien partie avec son « essentiel ». Sa garde-robe est malheureusement verrouillée mais je suis prête à parier que ses plus belles mini-robes de « bonnasse » comme elle le dit elle-même n'y sont plus, ainsi que ses débardeurs plus décolletés les uns que les autres. Quand j'y pense, Lise avait tout pour elle sauf une vocation de nonne !

Je n'arrive pas à croire que je parviens encore à plaisanter alors que l'heure est grave : ma cousine préférée a disparu et personne ne peut me dire exactement quand ni comment ni pourquoi. Quelqu'un doit bien avoir réponse à mes questionnements alors prochaine étape : des interrogatoires à la manière des sitcoms américains. S'ils ne veulent pas me parler, alors je ne vais pas économiser ma salive, une fois n'est pas coutume... C'est vrai, je suis plutôt taiseuse, mais qui ne l'est pas dans la famille Drian ?

Pour l'instant, je suis convaincue que Lise n'a pas été arrachée par un extraterrestre, encore moins par un humain. De toute façon, ses parents même aisés, n'auraient pas de quoi payer une rançon...ou alors une dot ? Ma cousine aurait-elle été mariée de force ? L'y aurait-on obligée ? Nous sommes en 2021 mais dans notre île paumée au fin fond de l'Océan Indien, ce genre de cérémonies non consentantes n'était pas aboli. Eh oui, il fallait bien se marier tôt ou tard, afin de ne pas finir vieille fille et donc mal vue par la bonne société. Les qu'en dira-t-on font preuve de coriacité dans une société où chacun semble vivre par procuration à travers la vie des autres...

Ma cousine aurait-elle été forcée à se marier avec un de ses sombres cousins paternels ? Quand j'y pense, la famille de son père était de la génération qui croyait encore avec conviction au rétablissement de la royauté par le truchement de mariages arrangés à l'intérieur de leur propre caste. C'est ce qu'on appelle l'endogamie. Ma prof d'ethnologie nous a assez bassinés sur le sujet pour que je n'abhorre pas ce fléau hérité des temps anciens. Lise serait mariée à un de ses cousins du village ancestral... Maintenant, je commence à avoir assez de pièces à mon puzzle.

Il est temps de faire délier les langues. Ma mère doit en savoir des choses, elle est proche de Tatie, la mère de Lise. Mais, contre toute attente, je ne pourrai rien retirer d'elle. Une fois n'est pas coutume, je profite de l'aider à la cuisine pour arriver à mes fins.

- Maman, dis-moi, tu as des nouvelles de Lise ? Tenté-je pour entamer la discussion. Tu sais, elle me manque terriblement. Quand est-ce qu'elle va revenir ?
- Tu m'en poses de ces questions... Je n'en ai aucune idée. Demande plutôt à Tatie et épluche-moi ces pommes de terre avant que l'eau ne bouille.

Ainsi donc, l'épluchage de patates était plus important que l'existence de sa nièce... Si la situation était aussi prise à la légère, c'est que je pouvais déjà me rassérer que Lise n'était pas en danger de mort...Maigre consolation ? Non, une avancée indéniable dans les pistes à écarter.

Si l'auteure de mes jours ne semblait pas plus inquiète que cela, c'est que la situation est assez bien gérée.

Je vais donc voir du côté de Tatie, suivant les conseils maternels.

- Tatie, as-tu des nouvelles de Lise ? Lui demandé-je, du ton le plus neutre possible.
- ... Ma petite curieuse. Crois-tu que si j'en avais, je ne t'en aurais pas fait part ? Me répond-elle, à peine rougissante.
- Et mon cousin et ma cousine ? Ils ont des nouvelles ?
- Pas plus que moi...
- Tatie, tu n'es bonne à rien ! je lui réponds, vexée de l'omerta familiale qui semble dresser un mur entre ma cousine et moi.

-

Les Drian sont aussi muets qu'une tombe. Cette famille n'est vraiment bonne à rien... Et là, eureka ! Une idée me vient en tête. Etonnant que je n'y ai pas pensé plus tôt. Je vais dans la dépendance de Rachou, la bonne à tout faire de la famille de ma cousine. Elle est à leur service depuis longtemps, elle doit bien savoir des choses, elle ?

- Coucou Rachou !
- Coucou mignonette. Quel bon vent t'amène ?
- Euh... Rachou, dis-moi, sais-tu quelque chose ?
- A quel propos, Miss ?
- Tu sais bien...
- Je ne peux rien te dire malheureusement, j'ai promis à ...
- Rachou, aide-moi s'il te plaît. Personne ne veut rien me dire et...
- Bon, ferme la porte et viens ici !

Je m'exécute et lis rapidement le petit mot que la brave gouvernante me tend. Un bout de papier à lettre froissé sur lequel je reconnus immédiatement l'écriture ronde et pleine de Lise, cachant à peine sa juvénilité naïve et mon élan de la passion partagée. C'était écrit :

« Papa, Maman, Harry, Louise, je m'en vais. Je vais rejoindre celui que j'aime même s'il n'est pas celui que vous auriez souhaité avoir comme gendre ou beau-frère. Le mari de ma cousine est amoureux de moi, et moi de lui, alors, si vous m'aimez un peu, laissez-moi le suivre. Ainsi, je ne serai plus la honte de la famille. Mais je ne vous oublie pas. Votre incorrigible Lise.

PS : Ce n'est pas la peine de me chercher.»